

stalinien commandent à la jeunesse d'aller à Genève pour qu'elle exprime à la SDN sa reconnaissance pour son attitude courageuse et décidée dans le conflit italo-abyssois? Ou est-ce qu'elle doit faire respecter "par des manifestations de masses extra-parlementaires" la demande de Litvinov de supprimer les sanctions contre l'Italie?

Mais le but réel de ces "conférences de paix" avec des associations de jeunes bourgeois-patriotes et religieuses, dont l'IJC en a déjà célébrée une au début de mars à Bruxelles, c'est évidemment l'organisation de l'unité nationale et de la fraternisation de classe dans les pays impérialistes, dont le stalinisme suppose ou désire qu'ils soient opposés à l'Allemagne dans la guerre qui vient. La jeune génération prolétarienne ne doit attendre de Genève que de la tromperie et de la trahison. Son mot d'ordre est: que se termine la misérable comédie de Genève. Que se termine l'empoisonnement social-patriote des cerveaux des masses prolétariennes par les staliens! Lutte contre l'ennemi dans son propre pays!

N.B. - Il ne manque pas d'intérêt que l'organisation des jeunes du S.A.P. allemand, le S.J.V. d'Allemagne et le "Bureau International des organisations révolutionnaires de jeunes" dirigé par lui s'efforcent ardemment de participer à ces conférences puisqu'ils flairent derrière les parades de l'Archevêque de York, du Lord Cecil et autres, de même que les agents de Staline, un "mouvement de masse". Le S.J.V. allemand a participé à la conférence de Bruxelles parce qu'il voulait soutenir toute tentative pouvant servir à mobiliser et à rassembler les forces de la jeunesse contre la guerre menaçante, comme il est dit dans le bulletin de mars de ce singulier "bureau". Il est vrai qu'il s'agit de la mobilisation et du rassemblement, selon les desseins des organisateurs de ces congrès, mais de la mobilisation dans l'intérêt de l'impérialisme français et anglais. D'un mouvement de masse ou de l'organisation d'un tel mouvement, il n'est nulle part question, mais bien de l'empoisonnement systématique des cerveaux des masses. Combien est bêtement naïve la tentative de ce "bureau" de persuader amicalement les staliens de prendre un "point de vue prolétarien" dans ces congrès. Personne autre que les staliens eux-mêmes ne remettent au Lord Cecil et aux archevêques la direction de tels congrès. Mais ce fait dépasse la compréhension des jeunes et vieux dilettants du S.A.P. Ils flairent derrière chaque manœuvre bureaucratique un "mouvement de masse" et apparaissent ainsi inévitablement comme un misérable appendice de l'empoisonnement social-chauvin stalinien des cerveaux des masses prolétariennes.

(De INTERNATIONALE JUGENDINFORMATION, Pressedienst der Jugendorganisationen der 4. Internationale, Mai 1936., N.K. Dahl, Vidarsgate 4, Oslo, Norwegen)

Les résultats de la politique du bureau de Londres en Norvège.

Du 22 au 24 Mai a eu lieu à Oslo le congrès du Parti Ouvrier Norvégien (NAP), composé de plus de 500 délégués de tous les pays. A l'ordre du jour il y avait la question de la sortie de l'IAG (aujourd'hui bureau de Londres pour l'unité révolutionnaire-socialiste). Cette sortie avait déjà été décidée il y a quelques mois par la direction nationale du parti et le congrès a unanimement et sans discussion approuvé cette décision. On se rappellera que le S.A.P. allemand dans ses discussions avec nous a défendu sa politique dans l'IAG en disant que son but était de créer au sein du NAP une puissante aile gauche. Nous répliquâmes qu'une telle aile ne pouvait être créée en collaboration avec les sommets bureaucratiques du NAP. Mais le S.A.P. ne voulait pas de cette leçon là. Aujourd'hui la question est résolue par les faits politiques. La direction du NAP quitte à un moment favorable pour elle l'IAG et voilà que l'IAG ne compte pas un seul partisan dans le NAP! L'affaire ne manque pas de comique, si l'on sait que dans les bulletins du Bureau de Londres de la dernière époque on parle sans cesse d'une opposition dans le NAP. Un représentant de cette

"opposition" était même présent à la séance de mai du bureau de Londres qui se tenait à Paris. Et même cet "oppositionnel" négligea de prendre position contre la sortie de son parti de l'IAG. Pour caractériser encore cette opposition, nous voulons énoncer le fait suivant. Son porte-parole présenta une motion concernant la politique extérieure du parti, archi-pleine de formules pacifistes comme la "décision pacifique de tous les différends entre les nations", de "désarmement" etc.. Toutefois cette motion contenait la demande étonnamment radicale: "La Norvège quitte la SDN". Si donc les trotskystes disent qu'une partie des partis et groupes affiliés au bureau de Londres a une attitude hésitante vis-à-vis de la SDN, ils sont des calomnieux, n'est-ce pas, camarade Fanner Brookway? Mais ne vous réjouissez pas trop tôt! Pendant la discussion, notre oppositionnel du NAP se déclara prêt à retirer cette partie radicale de sa motion!

Mis devant l'alternative de se décider ou pour le ralliement des partis de masse réformistes de la Scandinavie ou pour l'IAG qui ne représente que sa propre confusion, le NAP a donc unanimement voté pour le premier chef, résultat que nous avions prédit au S.A.P. dès l'automne 1933. (De Intern. Jugendinformation, s.o. ...)

UNE OPPOSITION MARXISTE DANS LA JEUNESSE LABOUR ANGLAISE

Dans la Labour League of Youth (jeunesse du Labour Party anglais), qui compte à peu près 25.000 membres, s'est formée une fraction qui dans toutes les questions décisives se trouve sur notre plate-forme. Elle éditait un organe de fraction, "The Youth Militant". Au congrès de la jeunesse Labour de Pâques 1936, cette fraction était représentée par plusieurs délégués et obtint un succès important. En général le congrès révéla une radicalisation réjouissante. Une résolution du Labour Party se réduisant à ôter tout caractère indépendant et politique à l'organisation des jeunes, fut repoussée contre la seule voix de celui qui la présenta. L'organisation des jeunes de l'I.L.P., la "Guild of Youth", par contre, se trouve en désagrégation continuelle. (De Intern. Jugendinformation)

ENTREE DES JEUNES BOLCHEVIKS-LENINISTES DES ETATS-UNIS DANS LES J.S.

La Jeunesse Spartacus des Etats-Unis, organisation de jeunes du Parti Ouvrier des E.-U. (WPUS), a adhéré à la Young Peoples Socialist League (J.S. des E.-U., appelées "Yipsels"). Le Yipsel se trouve actuellement en évolution. Il est plein d'espoir et a été la force motrice de l'exclusion de la Vieille Garde (droitiers) du Parti Socialiste. Une des plus importantes tâches des anciens membres de la Jeunesse Spartacus au sein du Yipsel consistera à empêcher les staliens de gagner du terrain. Mais aussi d'autres tendances cherchant inévitablement de gagner de l'influence du côté d'Europe, comme le "secteur politique de l'IJS" du traître Godefroid ou la charlatannerie du "Bureau international d'organisations révolutionnaires de jeunes" doivent être combattues impitoyablement.

(De Internationale Jugendinformation)

ENTREE DU PARTI OUVRIER DES ETATS-UNIS DANS LE PARTI SOCIALISTE AMERICAIN.

Partant du centre New York, toute l'organisation nationale du Parti Socialiste a évolué, ces derniers mois, nettement à gauche. Il vient de se séparer de son aile réformiste, la "Vieille Garde" et sa direction nationale se trouve dans les mains du centre et de la gauche. Pourtant cette évolution n'a pas profité au Parti Communiste, dont l'évolution vers le réformisme et le patriotisme est par trop visible et dont les positions se rapprochent de plus en plus de celles de la "Vieille Garde", dont le PS vient de se débarrasser. C'est ainsi que dans les élections présidentielles qui vont commencer, et la Vieille Garde et le PC s'appêtent à soutenir en effet,